



Europe et international, citoyenneté, solidarité et mobilité

L'éducation au monde, à l'Europe et en Europe...

En 2015, les Ceméa ont développé un projet européen et international militant pour le respect des droits humains s'appuyant sur une conception de l'éducation globale et émancipatrice. Ce projet s'attache à des combats éducatifs comme la lutte contre la marchandisation de l'éducation et le droit pour tous à une éducation de qualité, que les Ceméa partagent avec les associations partenaires de la Fédération internationale des Ceméa (Ficeméa). En Décembre 2015, lors de la semaine de l'éducation menée à Bruxelles au sein de la plateforme Life Long Learning, les Ceméa France et la Ficeméa ont mené un atelier sur les conséquences de la marchandisation de l'éducation. La reconnaissance de l'éducation non-formelle, la reconnaissance du travail de jeunesse non-professionnel et le statut de volontaire de l'animation sont aussi des combats éducatifs menés par les Ceméa.

L'année 2015 a été marquée par des flux migratoires importants et par des catastrophes humaines dont les victimes se comptent par milliers. Les réponses insuffisantes et inadaptées apportées par l'UE dans ce contexte ont démontré un entêtement politique et une volonté de renforcer une Europe forteresse. Au regard de ces événements tragiques, les Ceméa au sein de la plateforme Solidar qui compte 60 membres dans 28 pays et œuvre en faveur d'une plus grande justice sociale, se sont associés à l'interpellation des institutions européennes afin qu'elles prennent d'urgence des mesures adaptées, dans une démarche de solidarité et de respect de la personne. Les Ceméa contribuent et s'associent aux prises de position des plateformes européennes et françaises comme Solidarité Laïque pour faire entendre la voix de la société civile favorable à une approche humaine de l'arrivée massive de migrants et aux respects des conventions internationales.

Un grand nombre de mobilisations ont ainsi eu lieu en 2015, permettant de rappeler aux dirigeants européens que la paix, la sécurité, la cohésion ne peuvent qu'aller de pair avec le caractère universel et indivisible des droits fondamentaux de chaque être humain. À travers leurs résolutions et les propositions adressées aux institutions de l'UE, Solidar et ses membres rappellent que l'Europe n'est pas seulement un marché unique, et qu'elle a été construite sur des valeurs.

Les Ceméa développent leur projet européen et international en mettant en œuvre des démarches pédagogiques d'Éducation nouvelle favorisant la transformation de la personne et les changements sociaux. Il s'organise autour de différents chantiers : l'éducation européenne par la mobilité (mobilité apprenante) des professionnels et des jeunes, la coopération entre sociétés civiles pour leur structuration et reconnaissance (l'amélioration de leur gouvernance, la formation des cadres), l'éducation inter-culturelle (lutter contre les stéréotypes et préjugés, compréhension de son propre cadre de référence), l'éducation à la complexité et la sensibilisation aux langues et aux espaces multilingues.

■ Éducation européenne et internationale

En 2015, les Ceméa ont été très investis dans différents programmes favorisant l'éducation à l'Europe par la mobilité, celle que les Ceméa nomment apprenante. Inscrire une mobilité dans chaque parcours éducatif permet à chacun de vivre une expérience internationale, de mieux appréhender la construction de l'Union européenne, de mettre en perspective ses attentes et ses représentations au contact d'autres européens. Les Ceméa réaffirment la mobilité comme un enjeu de droit et se positionnent pour un territoire, lieu de brassage et de mixité, et non un lieu de ségrégations durables.

Ainsi les Ceméa, en appui sur des programmes européens comme Erasmus+ Éducation/Formation et Jeunesse, et les programmes de l'OFAJ, ont mis en œuvre des mobilités dans le champ de la formation professionnelle, et de l'éducation non formelle (stages professionnels, visites d'étude)

Ils ont accompagné des jeunes dans leur projets d'engagement à la citoyenneté internationale à travers le volontariat (SVE, service civique international) et soutenu la réalisation de projets de Solidarité (par ex parrainage de projets dans les dispositifs français JSI/VVSI).

Ils ont participé, en appui sur le programme Erasmus+ Jeunesse et les programmes pluri-acteurs de Solidarité Laïque en Tunisie et en Afrique de l'Ouest, au renforcement de la qualité des accueils des enfants et des jeunes durant leur temps libre, par la formation des travailleurs de jeunesse professionnels et non professionnels ; à l'amélioration de la gouvernance associative et de la coopération entre sociétés civiles, grâce notamment à la formation des cadres associatifs et l'organisation de débats sur des questions de citoyenneté (cafés pédagogiques, éditions décentralisées du Festival européen du film d'éducation).

■ La mobilité professionnelle, un enjeu d'éducation

En appui sur le Programme Erasmus+



En 2015, 11 Associations territoriales des Ceméa se sont investies dans le programme Impact7, (Associations territoriales

d'Aquitaine, de Basse-Normandie, de Bourgogne, du Centre, de Guadeloupe, du Languedoc-Roussillon, de Martinique, du Nord-Pas de Calais, de Rhône Alpes, des Pays-de-la-Loire). Des stages de mobilités professionnelles ont ainsi été organisés pour 272 stagiaires avec 12 partenaires en Allemagne, Bulgarie, Espagne, Finlande, Grèce, Italie, Lituanie, Pologne et Portugal. Réciproquement, 56 professionnels ont été accueillis au sein du réseau national des Ceméa.

Cette activité de mobilité s'appuie sur un consortium coordonné par le pôle Europe international des Ceméa, qui permet la mutualisation des expériences, l'échange de pratiques et la conception de cadres communs. En 2015, ce groupe de travail a finalisé un cadre

partagé de procédures, un cadre de qualité et des supports pédagogiques communs pour l'accompagnement des stagiaires.

Parallèlement, des Associations territoriales (Aquitaine, Centre, Nord Pas de Calais, Pays-de-la-Loire, Rhône-Alpes et Poitou-Charentes) ont géré seules ou en consortium leur propre programme, ce qui a représenté 318 départs. Ces mobilités s'inscrivent dans les dynamiques régionales liées aux réseaux d'acteurs comme les plateformes régionales de la mobilité ou aux réseaux de partenariat pour la formation continue des travailleurs de jeunesse.

Verbatim

J'ai décidé de demander un congé

« J'ai décidé de demander un congé sans soldes à mon employeur. J'avais besoin d'aller voir comment d'autres se débrouillent avec la vie. J'ai voulu, par ce SVE avec les Ceméa de Franche-Comté, consacrer neuf mois à mes deux passions : la danse et la musique traditionnelle. À Skopje, j'ai animé des ateliers de danse et de chant pour des enfants des rues. Et puis j'ai appris le macédonien. Essayer de parler la langue de l'autre, c'est un premier brise-glace, un pas vers l'autre, et l'autre vous le rend au centuple ! Que de sentiments, de manières de penser, de vivre, d'aimer, de chemins secrets... »

Cette expérience a été pour moi l'école de l'adaptation, du plan B, de la tolérance. Moi qui me pensais rigide ! Le SVE est une recherche de sens, d'engagement et de soi-même. Je crois que c'est important de se connaître pour continuer d'évoluer toujours et pour pouvoir s'engager. Quand on part seul, dans un pays où on ne connaît personne, on fait le choix de faire confiance à l'inconnu. C'est un vrai acte de résistance, aujourd'hui où la tendance est de se méfier à priori de celui qu'on ne connaît pas. Ce programme est une opportunité incroyable pour tout le monde et un vrai programme de paix entre les peuples. »

Sarah, maître d'œuvre dans les travaux publics, a tout quitté pour partir 9 mois en Macédoine (source - Revue JPA).

Dans le cadre des programmes de l'OFAJ



Les Ceméa poursuivent leur travail de longue date avec l'Office franco-allemand pour la jeunesse, et le développement d'échanges franco-allemands - et, de plus en plus, trilatéraux - qui constituent de réels espaces de rencontres, d'expérimentation et de réflexions.

Dans le contexte actuel, la France et l'Allemagne conservent un rôle crucial dans la construction européenne. L'importance que revêtent aujourd'hui les associations de jeunesse des deux pays dans l'éducation à l'altérité et dans la lutte contre les préjugés, est majeure.

La volonté des Ceméa et de leurs partenaires allemands de travailler ensemble est toujours aussi forte, de même que l'ambition

(suite p. 82)

PROGRAMMES EUROPÉENS

Un investissement important en Aquitaine depuis 10 ans

Les **Ceméa d'Aquitaine** sont investis depuis plus de 10 ans dans des programmes européens de mobilité des professionnels de l'animation et du travail social. A travers ces programmes, les Ceméa travaillent deux problématiques, la plus-value de la dimension européenne dans la formation professionnelle et l'articulation de leurs actions aux niveaux local, national et européen. En Aquitaine, les mobilités en Europe proposées aux stagiaires ont pour objectif de développer localement des réseaux d'éducateurs à l'Europe. En effet, ces stages permettent à un grand nombre d'animateurs d'être en capacité de concevoir et d'accompagner des projets européens et internationaux, d'accompagner des jeunes dans leur mobilité et d'avoir une approche interculturelle de leur métier. Il s'agit aussi d'enrichir le référentiel de compétences des professionnels car ces mobilités s'inscrivent dans les cursus de formation initiale ou continue et les compétences acquises sont certifiées ou validées dans les outils européens de certification. L'objectif est aussi de partager cette expérience dans des réseaux européens d'éducation, de mieux connaître la réalité de l'éducation non formelle dans les autres pays pour défendre l'éducation comme un bien public et de justice sociale. Ces mobilités s'appuient sur des partis pris éducatifs partagés (la préparation au départ, l'évaluation au retour, la sensibilisation aux langues et la lutte contre les préjugés). Ils sont également engagés dans des programmes européens multi-partenariats d'échanges de pratiques. Aujourd'hui, le nouveau programme Erasmus+ a permis d'investir cette dimension européenne dans le cadre d'une formation interne en finançant un regroupement régional pour quarante personnes les 14-15 et 16 novembre à Bilbao.



PLATE-FORME DE LA MOBILITÉ

READY TO MOVE ! Une plateforme régionale de la mobilité



Suite à plusieurs rencontres des acteurs de la mobilité en région, il a été décidé de répondre collectivement à l'appel à projet « FEJ Mobilité ». Quatre acteurs ont pris l'initiative de piloter ce projet : le CRAJEP – Collectif Régional des Associations d'Éducation Populaire, l'ARML – l'Association Régionale des Missions Locales, le CRIJ – le Centre Régional d'Information Jeunesse et Lianes Coopération - réseau régional multi-acteurs de coopération internationale. Le projet de

mise en place d'une plateforme régionale a retenu l'attention du ministère. Depuis septembre 2015, ces acteurs œuvrent ensemble pour créer une réelle dynamique à travers la plateforme Ready to move ! Et ce jusqu'en 2017.

L'objectif est d'améliorer de manière significative qualitativement et quantitativement l'accès aux mobilités internationales pour tous les jeunes et plus particulièrement pour les jeunes ayant le moins d'opportunités. Ont été identifiés les enjeux suivants : une démocratisation de l'accès aux programmes de mobilité internationale, une meilleure visibilité et connaissance des dispositifs en région, un meilleur accès à la mobilité des jeunes ayant le moins d'opportunités.

Pour cela 3 axes sont définis : l'axe Information, animé par le CRIJ, l'axe Accompagnement, animé par l'ARML, l'axe Formation, animé par Lianes Coopération.

Le CRAJEP, en charge de la coordination globale du projet, a confié aux **Ceméa Nord-Pas de Calais** le pilotage du projet.

Le 28 octobre 2015 s'est tenu le premier comité de pilotage qui a rassemblé plus de 30 acteurs de la mobilité. L'objectif était de présenter la démarche et le programme d'actions pour la mise en place de la plateforme.

Quatre actions à mettre en œuvre

- Collaborer aux politiques publiques régionales.
- Réunir comme partenaires l'ensemble des acteurs jeunesse. Impliquer le monde de l'entreprise et les organismes de formation. Il s'agit également d'aborder les questions de mobilité dans une dimension plurielle : émancipatrice, citoyenne et professionnelle.
- Organiser la plateforme en 5 territoires et permettre l'animation de ces territoires par des acteurs pertinents et de jeunes ambassadeurs.
- Travailler de concert dans les différents axes : Information – Accompagnement – Formation.

Les Ceméa Nord-Pas de Calais sont également très impliqués sur l'axe accompagnement et sur l'axe la formation.

En juin 2016 se tiendra dans les locaux des Ceméa Nord-Pas de Calais, le second comité de pilotage. Ce rendez-vous aura comme objectifs de communiquer les résultats du diagnostic et de réaliser un point d'étape des dynamiques enclenchées.

de développer davantage les relations trilatérales avec un pays supplémentaire, afin de confronter les pratiques pédagogiques non plus seulement dans un cadre purement binational, mais dans une relation tripartite. Cette configuration permet en effet de favoriser la rencontre, et de donner une dimension tout autre à l'ouverture interculturelle.

L'espace franco-allemand demeure un terrain d'expérimentation, et souvent un premier pas dans la dimension interculturelle. Cette stabilité d'échange et ces possibilités d'initiatives pédagogiques sont permises grâce aux liens solides établis entre les deux pays et avec les différents partenaires, et par un soutien appuyé de l'OFAJ qui facilite l'organisation de ces rencontres.

Au cours de l'année 2015, 22 projets franco-allemands soutenus financièrement par l'Office franco-allemand pour la Jeunesse (OFAJ) ont été réalisés par les Ceméa et leurs différents partenaires. Ces projets s'inscrivent dans différentes thématiques de travail et d'échange : échanges extra scolaires, professionnels, formations pédagogiques, linguistiques ou encore interculturelles.

Parmi les actions de 2015, on recense :

- Cinq échanges trilatéraux (avec l'Algérie, la Hongrie, le Portugal, la Pologne).
- Un échange de jeunes en situation de décrochage scolaire.
- Douze modules de formation binationaux permettant la rencontre de jeunes professionnels dans le champ de l'animation professionnelle et du travail social.
- Une formation certifiante OFAJ à l'animation de rencontres interculturelles.
- Un stage de base BAFA-Juleica.
- Un séjour de jeunes « Tandem », mêlant apprentissage de l'autre langue et activités sportives.
- Une formation aux méthodes d'animation linguistique.

Ces différentes formations et rencontres ont touché au total **558 personnes** (334 français, 181 allemands et 43 participants issus d'un troisième pays).



Migration et accompagnement social au cœur de l'échange franco-allemand

Les **Ceméa Nord-Pas-de-Calais** réalisent depuis près de 6 ans maintenant un échange de jeunes professionnels avec l'institut d'études supérieures de Cologne. En 2015, cette rencontre annuelle a eu pour thème central la migration et l'accompagnement social. Les jeunes français et allemands ont pu croiser leurs expériences, leurs pratiques et leurs réalités respectives au travers de visites et de temps de travail permettant de comparer les modes d'accueil, de prise en charge et d'accompagnement des personnes migrantes.

Au cours de cette semaine franco-allemande s'est tenu un café pédagogique ouvert au grand public sur cette thématique. 90 personnes ont assisté à cette table ronde au cours de laquelle les questions de parcours migratoires des adultes et des enfants, et les modes d'accompagnement à l'œuvre dans le champ du travail social ont été soulevées par les intervenants présents : Nahima Laieb, responsable du secteur Travail Social Santé Mentale à l'Association nationale des Ceméa, et modératrice de cette soirée ; le Dr. Markus Ottersbach, sociologue et professeur à la faculté des sciences sociales de la Fachhochschule de Cologne et Alessandra Santoianni, chargée de mission Europe et international à l'Association territoriale des Ceméa Rhône Alpes.

Enfin, ce café pédagogique a été l'occasion d'accueillir Elsa Laino représentant le réseau européen Solidar dont les Ceméa sont membres. La thématique migration et droits fondamentaux constitue l'un des axes de travail de Solidar, auquel sont associés les Ceméa via un accord-cadre de coopération.

PARTENARIAT ET VISITE D'ÉTUDE

En Poitou-Charentes, premiers séjours de formation au Portugal

Le travail entrepris sur l'Europe et l'International au sein des **Ceméa Poitou Charentes**, en lien avec l'équipe nationale des Ceméa et le réseau, a commencé à se concrétiser en 2015.

Le groupe DEJEPS 2014-2015 est ainsi parti pour Porto pour une visite d'étude de deux semaines, en relation avec Inducar, le partenaire local des Ceméa. Les contacts pris à ce moment ont permis à un des militants Ceméa de partir en prospection pendant un mois dans le cadre d'un programme Erasmus+. Inducar est une coopérative de formation et de coordination de projets s'appuyant sur les méthodes d'éducation non-formelle. Leurs champs d'action portent notamment sur l'intégration sociale, l'éducation interculturelle, à la citoyenneté, à l'égalité femme-homme.

Le groupe DEJEPS 2014-2016 est également parti à Porto en avril-mai 2016 dans la poursuite de ce projet de partenariat. Les visites d'études et stages d'observation ont eu lieu dans des structures telles qu'une école de la seconde chance, un accueil de mineurs ou une municipalité ayant diverses actions pour la jeunesse. Cette récente expérience motive les Ceméa de Poitou Charentes à chercher de nouveaux projets d'échanges avec Inducar sur les champs d'action en commun.

La plateforme Sotlamer, pour un meilleur accès à la mobilité dans l'océan indien

Suite aux préconisations des comités permanents de la mobilité, le Comité interministériel a mis en place en région les comités et plateformes régionaux de la mobilité. Grâce au Fonds d'Expérimentation à la Jeunesse (FEJ), certaines plateformes régionales ont bénéficié de soutiens financiers pour mettre en œuvre l'accompagnement à la mobilité.

Dans ce cadre, les **Ceméa de La Réunion** et leurs partenaires (France Volontaires, l'Association régionale des Missions locales et les quatre missions locales de La Réunion, le Centre régional d'Information Jeunesse et le Forum réunionnais de la Jeunesse) ont répondu à l'appel à projets lancé par le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports. Depuis septembre 2015, les Ceméa sont donc coordonnateurs de la plateforme Sotlamer, à destination des jeunes et des acteurs jeunesse.

Sur les trois dimensions imposées dans les FEJ à savoir la promotion/information des programmes de mobilité, la formation des acteurs et l'accompagnement des jeunes, les Ceméa interviennent sur les volets 1 et 3. En effet, ils assurent la promotion, et l'accompagnement des projets de mobilité non-formelle vers l'Europe et l'International.

En 2015, **230 jeunes** ont été informés par les Ceméa, 35 accompagnés.



PROJET FRANCO-RUSSE

Se construire une identité professionnelle au contact d'autres professionnels

Tel est l'objet de ce projet franco-russe de formation continue d'enseignants du premier et du second degré et de formation de formateurs d'enseignants. Ce stage de formation a été organisé à l'ESPE de l'Académie d'Amiens, en partenariat avec les **Ceméa de Picardie**.

Cette collaboration engagée depuis 2011 entre l'Institut TCHIP-PKRO (Centre de formation à Tchelyabinsk) et l'ESPE de l'académie d'Amiens, vise un travail coopératif entre les formateurs des deux pays pour concevoir et mettre en œuvre des cursus de formation professionnelle dans les métiers du professorat et de l'éducation. Ce stage a pour objectif de faire appréhender aux enseignants russes non seulement l'école maternelle française (alors même que cette école est devenue obligatoire en Russie depuis septembre 2013) mais également les enjeux de la participation de la société civile à l'accompagnement éducatif de la scolarité en France. Au programme : visites d'établissements scolaires, échanges de pratiques avec des enseignants et des formateurs. Les buts sont d'apporter une connaissance et une analyse réciproques des deux systèmes d'éducation, de scolarisation et de formation des enseignants, mais aussi de favoriser une compréhension mutuelle des valeurs éducatives structurant les deux systèmes.



INITIATION AU VOYAGE

Se former à l'encadrement de séjour à l'étranger en BAFA 3 avec les Ceméa de Franche-Comté

Le BAFA 3 *Séjour à l'étranger et rencontre interculturelle* des **Ceméa de Franche-Comté** s'est réalisé à Séville. Outre l'attrait touristique et culturel de la ville, les Ceméa ont à Séville, un partenaire proche - Sevilla Acoge ; proche en termes d'activité (au croisement du travail social et de l'animation), de méthodes (méthodes participatives), de valeurs (prise en compte de l'environnement des personnes, travail sur la réciprocité et l'apprentissage mutuel entre les populations) et de fonctionnement (Sevilla Acoge entend le volontariat comme constitutif de son projet associatif et a une équipe multiculturelle et multi-professionnelle).

A travers ce stage et ce partenariat fort, les Ceméa défendent une conception des stages à l'étranger ancrés dans la réalité éducative et associative du pays, mais aussi une conception du voyage, qui prend en compte le territoire et les personnes qui y vivent. La rencontre de l'autre passe par différentes étapes : la construction d'un vécu commun entre les stagiaires et les militants de Sevilla Acoge, à travers la préparation de séances communes d'animation, la rencontre des habitants et des enfants par la pratique commune d'activités. Faire le déplacement en ayant la possibilité d'être accompagné.e, être en immersion dans un centre d'animation de quartier, permettent aux stagiaires de vivre un voyage où on peut expérimenter, essayer tout en étant sécurisé par les encadrant.e.s français.e.s et les militant.e.s espagnol.e.s.

Cette proposition entend être une alternative aux séjours marchands et à la course à l'extraordinaire souvent proposés pour les séjours d'adolescents et d'outiller ces futurs animateurs et animatrices volontaires pour une autre manière de voyager.

■ Éducation à l'Europe et au monde

Le volontariat comme levier de citoyenneté

Les Ceméa continuent leur travail de promotion du volontariat comme levier d'émancipation et de construction de la citoyenneté. À l'international, il permet également de renforcer des partenariats. Dans une visée égalitaire, les Ceméa défendent l'envoi comme l'accueil de jeunes, et plus encore, la réciprocité. Les Associations territoriales du réseau Ceméa s'appuient sur différents programmes nationaux et européens.

- **Le Service volontaire européen (SVE)**

Envoi de 40 jeunes partis avec les **Ceméa du Centre-Val-de-Loire, de Franche-Comté, des Pays-de-la-Loire, et de Picardie**. Ces jeunes sont partis dans des associations partenaires en Bulgarie, Croatie, Écosse, Espagne, Luxembourg, Irlande, Italie, Malte, Moldavie, Tunisie, Turquie, Sénégal, Palestine, Pologne, Maroc, Allemagne, Lituanie, Slovaquie et Slovénie.

Accueil de 12 personnes aux **Ceméa Centre-Val-de-Loire, des Pays-de-la-Loire, de Picardie et de la Réunion** venues d'Allemagne, Italie, Tunisie, Russie, Roumanie, Turquie, Maroc.

- **Service civique international**

Envoi de 14 jeunes partis en service civique international, en Tunisie, Maroc, Afrique du Sud, Chili, en appui sur les **Associations territoriales de Picardie, de Bourgogne, et des Pays-de-la-Loire**.

Accueil de 20 jeunes en service civique international dans les Associations territoriales de Picardie, Provence Alpes Côte d'Azur, Bourgogne, Rhône Alpes, Pays de la Loire. Ces jeunes venaient de Tunisie, d'Allemagne, du Chili, et d'Afrique du Sud.

- **La réciprocité : une solidarité entre territoires**

Les **Ceméa de Bourgogne** relèvent depuis 2010 le défi d'un échange de volontaires entre la Région Bourgogne, la Province Cap occidental en Afrique du Sud et la Région du Maule au Chili, avec le soutien de l'Agence Nationale du Service Civique en France et de France Volontaires. Ils coordonnent ce projet qui a la spécificité d'être construit sur le fondement de la réciprocité.

Des actions de sensibilisation

- **Aux problématiques européennes, internationales et interculturelles**

En 2015, 80 actions de sensibilisation sur des thématiques européennes internationales ont été organisées par les Associations territoriales des Ceméa investies dans des projets européens et internationaux. Ces actions peuvent prendre la forme de réunions d'information sur les programmes de mobilité européenne à partir de témoignages, de cafés pédagogiques sur des thématiques liées à l'actualité européenne ou internationale (la situation des migrants en Europe, le conflit israélo-palestinien) sur des questions de société (comment vivre ensemble dans une société multiculturelle, la formation des travailleurs sociaux à l'accueil des migrants) ou sur des retours d'expérience (les systèmes éducatifs en France et en Allemagne, l'apprentissage des langues en Allemagne). Ces actions ont touché 900 personnes.



L'éducation au monde

Au regard du contexte actuel, qui a vu de grandes tendances s'affirmer dans les sociétés européennes avec l'arrivée massive de migrants sur les côtes sud de l'Europe, les actions menées par les Ceméa dans l'espace euro-méditerranéen revêtent un enjeu particulier et l'éducation au monde est plus que jamais nécessaire. En effet, le renforcement de la politique sécuritaire des états et la fermeture des frontières de l'Union européenne, la confusion dans l'opinion publique européenne entre les populations originaires du Maghreb et des groupes religieux, l'amalgame entre pratiques religieuses et intégrisme et la peur du terrorisme, obligent les acteurs de la société civile que sont les Ceméa, à s'investir fortement dans l'éducation à la citoyenneté internationale.

PRIS SUR LE VIF

Des espaces de rencontres

Le café pédagogique vise à favoriser, dans un espace convivial, la rencontre et l'échange entre des personnes qui ne se croisent jamais. Dans le cadre de l'actualité éducative ou en lien avec des problématiques sociétales, le café pédagogique propose aux différents acteurs de la société civile (habitants, parents, enseignants, responsables associatifs, élus...) une démarche collective de réflexion pour partager des analyses, construire sa pensée et ainsi contribuer au développement de l'esprit critique des participants.

- **A la préparation au départ, habilitées par l'agence Erasmus + Éducation Formation**

Dans la continuité de leur engagement auprès de l'agence Erasmus+ Education Formation depuis 2010, les Ceméa sont habilités à travers une convention à organiser et encadrer les sessions de préparation au départ pour les mobilités scolaires individuelles.

Ces sessions permettent aux jeunes qui y participent d'identifier leurs motivations et craintes par rapport à cette expérience, d'être sensibilisés à la dimension interculturelle de la mobilité. Elles comportent des temps d'échanges sur l'expérience à venir, des temps sur les droits et devoirs du jeune en mobilité, sur la définition du projet des jeunes, sur l'anticipation de la gestion de difficultés ou de conflits, sur la rencontre interculturelle. Pour les adultes référents, il s'agit davantage d'un échange d'outils et de pratiques concernant l'accompagnement de jeunes dans cette expérience de mobilité. En 2015, ces sessions ont impliqué les **Associations territoriales de Rhône-Alpes, de Poitou Charentes et du Centre-Val-de-Loire**. Elles ont touché 25 élèves et 12 adultes référents.

Un dispositif pédagogique pour comprendre le conflit israélo-palestinien

Face aux amalgames qui sont aujourd'hui véhiculés par les médias ou par des individus, il est essentiel de savoir décrypter l'environnement mondial, d'en avoir une analyse critique, dans le but de pouvoir y agir. Il convient de déconstruire les idées fausses et les approximations, de questionner au lieu de vouloir expliquer, et d'accepter la complexité de ce monde.

Le conflit israélo-palestinien est parmi d'autres, un sujet complexe et souvent difficile à évoquer en public, surtout auprès des jeunes. C'est en partant de ce constat et avec la volonté de promouvoir le respect des droits sociaux, culturels, environnementaux, accessibles de manière équitable par toute l'humanité, que les Ceméa et la plate-forme des ONG françaises pour la Palestine ont travaillé à l'élaboration d'un dispositif pédagogique pour traiter de cette question.

Par des pratiques de pédagogie active (jeu de rôle, jeux de plateau, analyses de documents, etc.), il s'agit d'aider à déconstruire des stéréotypes pour reconstruire, chacun à son niveau, des visions plus justes des sociétés concernées. L'objectif final, est de réfléchir ensemble, plutôt que de donner des réponses et contribuer à une éducation au « vivre ensemble » et à la paix. Les missions dans lesquelles les participants s'engagent, les plongent dans des réalités vécues par les populations concernées. Des cartes, des documents d'informations socio-économiques ou historiques sont fournis, à partir de sources internationalement reconnues (ONG et ONU). Un débat conclut cette approche avec des animateurs ayant une expérience du terrain.

Ce dispositif ludique s'adresse à un public de jeunes lycéens ou jeunes engagés dans des échanges interculturels, un public adulte des réseaux associatifs et enseignants.

L'élaboration de ce dispositif a impliqué les Associations territoriales des **Ceméa du Centre-Val-de-Loire**, du **Languedoc-Roussillon** et des **Pays-de-la-Loire**.

■ Éducation en Europe et dans le monde

Plusieurs axes d'intervention peuvent illustrer en 2015 cette dimension de travail des Ceméa.

La reconnaissance de l'éducation non-formelle

Les Ceméa promeuvent une conception de l'éducation globale, où chaque temps de la vie est source d'apprentissage. Il ne s'agit pas ici d'une approche libérale où chaque action permet de comptabiliser et d'augmenter ses compétences dans une optique de performance sur le marché. Il s'agit d'une approche valorisant la personne dans son parcours de vie, lui permettant de prendre conscience de ses apprentissages, de leur donner un sens pour un projet personnel ou professionnel. Au sein du pilier Education de Solidar, les Ceméa soutiennent avec leurs partenaires que la reconnaissance des apprentissages non formels et informels ne peut être réduite à un simple référentiel de compétences, mais s'inscrit dans une démarche de portfolio. La valorisation de ces apprentissages passe aussi par la reconnaissance de l'éducation non formelle défendue au sein de la plateforme Eaicy. Aux Ceméa, cette reconnaissance est basée sur la qualité des lieux d'accueil et la formation des encadrants. Elle passe aussi par la formation des responsables de ces organisations, qui proposent des lieux collectifs d'activité ou de débats, des espaces d'engagements, structurant ainsi la société civile et la vie de la cité.

La situation des jeunes en Europe et dans le monde

Un séminaire international « Regards croisés internationaux sur l'engagement des jeunes dans les associations »

Les Ceméa sont très investis dans des projets soutenant la participation et l'implication des jeunes dans la vie citoyenne. Dans la volonté de répondre à la question « en quoi le passage des jeunes dans les associations leur permet-il un accès plus large à la citoyenneté et en quoi leur parcours révèle-t-il la qualité de gouvernance ». Les Ceméa ont réuni lors de leur 11ème congrès à Grenoble, 52 militants associatifs provenant d'associations parte-

Politique Jeunesse en Europe onze problématiques identifiées

- Des inégalités : pas une jeunesse mais des jeunesses dues à la diversité des personnes mais aussi due aux inégalités sociales, territoriales (accès à des structures éducatives, socio-culturelles, sportives).
- Le rapport de méfiance entre les administrations et les associations de jeunes.
- Des normes et des indicateurs de réussite imposés par les pouvoirs publics qui laissent peu de place à l'initiative et la créativité des jeunes ou qui accordent peu de reconnaissance à leur dynamisme et investissement.
- La nécessité du lien entre l'éducation formelle et non formelle : reconnaissance de l'éducation non formelle et son impact dans l'éducation à la citoyenneté, sur la réussite scolaire. Le partage de référentiels et d'objectifs communs pour une éducation globale accessible à tous.
- Des mobilités et des migrations : l'accès à une mobilité choisie, vecteur d'ouverture et d'opportunités dans un parcours personnel, inégalités d'accès et de perception suivant sa nationalité et son appartenance à l'UE ou pas, injonctions contradictoires des pouvoirs publics.
- L'accompagnement des mobilités.
- L'accès et l'utilisation des médias.
- Le volontariat, sa valorisation, son sens, son dévoiement de ses objectifs initiaux, les programmes existants : rôle des associations et positionnement politique.
- Les addictions.
- La dynamique de réseau.
- La formation des acteurs de jeunesse.



naires proches de 12 pays différents (**Lituanie, Italie, Maroc, Tunisie, Algérie, Portugal, Espagne, Cameroun, Allemagne, Hongrie, Russie, Palestine**).

La démarche a d'abord consisté à croiser les regards sur la situation des jeunes dans les différents pays. Ces points concernent la situation économique des jeunes (classe d'âge qui a perdu le plus de pouvoir d'achat ces dix dernières années, leur difficile accès à l'emploi), leur situation dans les études (un nombre important de décrocheurs, des études qui ne garantissent pas une situation stable dans l'emploi), leur comportement vis à vis de la démocratie représentative (peu de participation aux élections, un regard critique et une exigence par rapport à l'éthique des élus).

Ces différents constats ont donc été affinés et ont permis de produire 11 problématiques concernant les jeunes (tranche d'âge des 12-29 ans). Elles sont autant de freins (et de leviers) à la participation des jeunes dans la société civile et des associations de jeunes dans l'accompagnement de ces jeunes. Elles seront mises en perspectives dans les futurs projets des Ceméa (cf encadré p. 85).

Accompagnement d'un centre de formation et de ressources en Tunisie

En 2015, dans le cadre du projet de Centre de Formation et de Ressources franco-arabe, les **Ceméa Pays-de-la-Loire** ont réalisé à Gafsa, dans le Sud de la Tunisie trois formations et une conférence.

- En février, une formation vie associative et projet associatif, lors de laquelle les différents participant.e.s ont échangé sur la méthodologie d'élaboration d'un projet associatif ainsi que sur les outils et les pratiques permettant d'impliquer les bénévoles dans le fonctionnement d'une association.

- En mai, une formation jeux traditionnels et pratiques ludiques, en partenariat avec le commissariat Jeunesse, Sport et Education Physique ainsi que l'Institut National du Sport et de l'Education Physique de Gafsa. Cette formation portait plus particulièrement sur la dimension pédagogique du jeu sous toutes ces formes et sur son rôle fondamental dans les processus éducatifs.

- Toujours en mai, Mashhed et les Ceméa ont organisé une conférence sur les politiques culturelles et les politiques jeunesse dans la région de Gafsa. Animée par des militant.e.s des deux associations, cette conférence était destinée aux professionnel.le.s de l'éducation.

- En juin 2015, une semaine de travail sur l'éducation active et les pédagogies nouvelles. Cette formation regroupait des structures d'éducation formelle et non-formelle, et mélangeait structures publiques et associatives.

Ces actions en Tunisie se sont accompagnées d'actions en France, regroupant cette fois partenaires palestiniens et tunisiens, notamment un séminaire sur l'éducation non-formelle à Nantes, en août, tenu à l'occasion du comité de pilotage du projet CFR regroupant l'ensemble des associations participant au projet.

Cet ensemble d'actions avait pour objectif d'élargir la dynamique créée l'année passée lors du travail avec l'association Mashhed. Les formations réalisées ont touché au total près de 80 participant.e.s (bénévoles, volontaires et professionnel.le.s de l'éducation formelle et non formelle). Le projet a associé une trentaine de structures d'animation de Gafsa ou bien d'autres régions (Kasserine, Sidi Bouzid, Tozeur, Mahdia) : maisons des jeunes, club d'enfants, associations jeunesse, et a aussi touché des structures culturelles. Un vrai réseau de partenaires est en train de se construire au fur et à mesure des actions, identifié comme essentiel pour le travail à long-terme sur la reconnaissance des formations.

La formation des travailleurs sociaux à l'accueil de personnes migrantes

Le projet européen SAMIN (octobre 2013-Décembre 2015) dont les **Ceméa Rhône-Alpes** étaient coordinateurs, a permis de travailler sur les conditions de l'accompagnement à l'insertion socio-professionnelle des migrants dans six pays : **Allemagne, Autriche, France, Italie, Pays Bas, Royaume-Uni**. Le projet a permis un travail de recherche et d'expérimentation dont l'objectif était de travailler la prise en charge des migrants dits vulnérables.

Penser les migrations

Penser les migrations demande de prendre en compte non seulement les frontières géographiques, mais aussi de penser les frontières résultant des obstacles administratifs auxquels un migrant doit faire face. Les migrants dits vulnérables, et en particulier les jeunes et les mineurs isolés étrangers (MIE) font face à différents obstacles dans leur insertion socio-professionnelle. Les problématiques relevées dans le cadre du projet sont : le rôle de la scolarisation et de la formation dans la construction d'un projet d'insertion socio-professionnelle et leur rôle dans la régularisation sur le territoire français, le travail pluri-partenarial, le passage à la majorité, la prise en charge et la protection après la majorité.

Tenant compte de ces observations, le besoin d'amélioration de la prise en charge des besoins de ce public apparaît évident, afin de favoriser leur insertion socio-professionnelle.

Le projet SAMIN a visé à renforcer la capacité d'agir des acteurs socio-éducatifs travaillant avec ce public : éducateurs spécialisés, éducateurs travaillant avec les mineurs isolés étrangers, conseillers en insertion, travailleurs sociaux, organismes de formation et aussi les missions locales, les départements. Plusieurs formations ont été dispensées dans le cadre du projet et après dans son prolongement. Plusieurs outils pédagogiques à destination des acteurs socio-éducatifs ont été développés.

Dans la suite du projet, les **Ceméa Rhône-Alpes** ont été conviés par l'Agence Erasmus+ France / Éducation Formation à une Activité de Coopération Transnationale (TCA), organisée par les Agences nationales allemandes. La TCA sur l'Education, Participation et Intégration, Erasmus+ et réfugiés a permis aux Ceméa Rhône-Alpes de présenter le projet SAMIN, de participer à des ateliers de travail sur l'éducation et la formation professionnelle et sur la communication interculturelle, ainsi que de rencontrer des professionnels et de réaffirmer la nécessité d'un travail concerté et durable. 300 acteurs socio-éducatifs de 25 pays européens ayant travaillé autour des questions migratoires et l'accueil des réfugiés en Europe étaient présents à cette conférence qui a eu lieu au Zollverein, au cœur de la Rhénanie-du-Nord-Westphalie, les 19 et 20 avril 2016.



La jeunesse euro-méditerranéenne

Les Ceméa, à travers diverses actions d'Associations territoriales sont engagés auprès de jeunes euro-méditerranéens. Cet investissement dans l'espace Euromed a toujours été primordial dans le projet européen et international des Ceméa. Le forum Euromed initié par les Ceméa et leurs partenaires en novembre 2008 à Aix-en-Provence a permis de construire un partenariat basé sur des valeurs et des pratiques pédagogiques partagées.

Les Ceméa coopèrent avec des partenaires du pourtour méditerranéen (**Palestine, Egypte, Liban, Maroc, Tunisie, Algérie**) à travers l'accueil et l'envoi de volontaires (SVE, VSI, SCI) de et vers les pays euro-méditerranéens, la coordination et l'animation d'échanges de jeunes Euromed, la formation de travailleurs de jeunesse à l'encadrement de séjours Euromed et l'organisation de séminaires thématiques pour les acteurs éducatifs et sociaux de la zone Euromed. Ces projets sont soutenus par différents programmes (programmes de Solidarité laïque, programmes euro-méditerranéens et franco-allemands).

Ces projets visent à impliquer et soutenir la société civile dans ses initiatives mais aussi dans la compréhension des événements internationaux. Ils visent aussi à valoriser la place de l'éducation non formelle dans le dialogue interculturel et la solidarité internationale.

Les projets des Ceméa s'adressent aux militants associatifs et particulièrement aux jeunes investis dans les associations et aux travailleurs de jeunesse. Par exemple, les **Ceméa Pays-de-la-Loire** co-organisent avec leurs partenaires tunisiens et palestiniens des formations d'animateurs et de cadres associatifs. Les **Ceméa Nord-Pas-de-Calais** organisent pour la quatrième année, une formation franco-allemande algérienne sur la médiation interculturelle pour les animateurs socio-culturels. Les **Ceméa de Franche-Comté** organisent depuis 6 ans des formations euro-méditerranéennes, réunissant cinq partenaires d'Europe et du Maghreb. Ces actions sont souvent appuyées par l'accueil et l'envoi de volontaires, qui assurent une continuité dans la relation entre les associations. En 2015, les **Associations territoriales de Picardie, de PACA et des Pays-de-la-Loire** ont accueilli pour 6 mois de jeunes tunisiennes dans le cadre d'un programme de volontariat de réciprocité. Mais ces projets s'adressent aussi aux enfants et aux jeunes en général durant leur temps libre. Les **Ceméa Picardie** en lien avec l'organisateur de séjours EJM organisent des formations d'animateurs, proposent des échanges de jeunes en France et au Maroc.



DYNAMIQUE DE PARTENARIAT

Redynamisation des Maisons de Jeunes et de la Culture en Guinée

Dans le cadre de la redynamisation des Maisons de Jeunes et de la Culture sur l'étendue du territoire national, projet engagé par le Ministère de la Jeunesse et de l'Emploi des Jeunes (MJEJ) en partenariat avec le PROJEG, des échanges et discussions ont été entamés avec les **Ceméa Ile-de-France** au mois d'avril 2015 lors de l'Assemblée générale du PROJEG tenue à Kindia.

Plusieurs visites ont eu lieu sur place dans les Maisons des Jeunes et de la Culture de Kaloum, de Matam Lido, de Ratoma et de Dubréka. La poursuite des réflexions sur la mise en œuvre du projet a mis en évidence la nécessité d'organiser un voyage d'étude et d'échanges en France pour approfondir les discussions entamées à Conakry, afin de mieux définir le contenu et les modalités de mise en place d'un partenariat pour l'accompagnement de ce Projet. Ainsi, une équipe de cadres s'est rendue à Paris (France) du 06 au 22 juin 2015 pour un voyage d'études et d'échanges avec Mr Ibrahim BARRY, Secrétaire Général du département, Mr Sény DAMBA, Directeur National Adjoint de la jeunesse, Mr Oubaidou SOW, Chef de Section Suivi-Evaluation à la Direction nationale de la Jeunesse.

Les objectifs de la mission étaient les suivants :

- Poursuivre les échanges engagés à Conakry avec les Ceméa.
- Visiter des infrastructures socio-éducatives destinées à l'encadrement et l'accompagnement des jeunes.
- Identifier et harmoniser les axes d'un partenariat dynamique et pérenne avec les Ceméa.

En termes de perspectives, la mission et les Ceméa se sont accordés à construire un partenariat stratégique avec pour porte d'entrée les Maisons de Jeunes et de la Culture de Guinée autour des trois grands axes : la promotion et le développement social des jeunes avec à la clé la réalisation d'une étude diagnostique organisationnelle des maisons des jeunes en Guinée ; le renforcement des capacités par la formation des animateur.trice.s, des associations et des cadres administratifs, et un partenariat basé sur le réseautage et des échanges.

D'autres rapports entre les pays de la méditerranée

Les actions des Ceméa concernant les jeunes européennes ne répondent pas à une logique de compensation du déficit des politiques d'autres états ou d'un manque d'un partenaire, mais s'inscrivent dans un projet associatif basé sur des valeurs. Elles sont menées dans une démarche de co-construction, où chaque partie apporte un point de vue, une expérience et des compétences pour répondre à un besoin. Des projets de mobilité permettant à chacun de découvrir le monde, d'aller à la rencontre de l'autre et de se construire un esprit critique, sont porteurs d'une solidarité intergénérationnelle et internationale. Ils s'appuient sur l'accueil des jeunes par les autres générations pour prendre place dans la société et questionnent l'accès aux droits pour tous. La mobilité des jeunes notamment du côté Sud de la méditerranée, dans ce dialogue et cette coopération entre sociétés civiles, est une vraie lutte de solidarité. Ces actions permettent d'inventer des nouvelles modalités de vie collective pour des groupes de personnes de cultures différentes, d'expérimenter le travail en équipe internationale, de croiser les analyses et d'enrichir les pratiques de terrain. Ces connaissances et ces expériences légitiment les associations d'Europe et du Maghreb pour proposer d'autres rapports entre les pays de chaque côté de la méditerranée. Pour cela, l'apprentissage du voyage et de la mobilité, la lutte contre les discriminations et l'apprentissage de la démocratie sont des leviers essentiels.

L'INTERNATIONAL EN CHIFFRES

Pays partenaires, quelques repères

- Une coopération avec **107 ONG** et institutions publiques de plus de **65 pays**, à travers **3 réseaux** européens et Internationaux.
- Ils sont impliqués dans deux réseaux internationaux Ficeméa (Fédération Internationale des Ceméa) et EAICY (réseau européen de l'éducation non formelle).
- Ils sont partenaires de l'OFAJ (Office franco-allemand pour la jeunesse), de l'agence Erasmus+ Jeunesse et ont une convention avec l'agence Éducation Formation.
- Ils sont engagés dans des collectifs nationaux et (Cnajep, CPCA, Solidarité Laïque, France Volontaires), et des plateformes européennes (Solidar, Platform LLL).
- Ceméa est reconnue comme une ONG européenne.

- **41 pays partenaires** impliqués dans des actions en 2015 :

En Europe

Allemagne, Autriche, Belgique, Bulgarie, Croatie, Écosse, Espagne, Finlande, Grèce, Hongrie, Italie, Irlande, Lituanie, Luxembourg, Malte, Moldavie, Monténégro, Pologne, Portugal, République Tchèque, Roumanie, Royaume Uni, Russie, Slovaquie, Slovénie, Sud-Caucase

Dans le monde

Afrique du Sud, Algérie, Bénin, Brésil, Burkina Faso, Chili, Côte d'Ivoire, Mali, Maroc, Niger, Palestine, Sénégal, Tunisie, Turquie, Uruguay

